

LA PERSONNALITÉ DE MÈRE CARMEN

Accompagnés par Mère Carmen elle-même, essayons de retracer son parcours et de nous attarder sur certains aspects, certaines expressions de sa manière d'être et de se situer dans la vie qui identifient sa personnalité, tels qu'ils sont mis en évidence dans sa biographie. Ces aspects sont comme les petits morceaux de la précieuse mosaïque du monument vivant que Don Bosco a érigé à Marie Auxiliatrice, en signe de gratitude envers elle. L'Esprit Saint a veillé à ce que la vie de Mère Carmen, fondée sur le Christ, rayonne comme un feu d'amour et soit un signe lumineux de l'amour du Père au sein de l'Église missionnaire, à destination des filles et des garçons les plus démunis.

Le trait essentiel qui émerge de sa biographie et qui unit indissolublement sa personnalité polychrome est sa capacité à donner sa vie par amour. C'est la passion et le projet de Dieu depuis sa jeunesse: être une flamme, à l'image de Jésus, une énergie transformatrice qui donne sa vie comme Fille de Marie Auxiliatrice, avec un cœur passionné pour la mission ad gentes.

Comment était MÈRE CARMEN ?

Elle avait l'apparence d'une personne déterminée, heureuse et passionnée par le choix radical qu'elle avait fait dans sa vie : se donner par amour. Elle s'était donnée totalement à Dieu en tant que religieuse d'une congrégation missionnaire, c'est-à-dire ouverte aux confins du monde, avec pour vocation fondamentale d'éduquer les filles et les garçons les plus démunis, dans une Église au visage missionnaire.

Comment a-t-elle vécu et exprimé cette passion ?

Dans sa jeunesse, elle se présente comme une femme joyeuse, déterminée et en quête du projet de Dieu pour sa vie. Elle choisit de le faire avec deux amies avec lesquelles elle est en harmonie et partage les mêmes idéaux. Elle fait également appel à un accompagnateur pour l'aider à prendre des décisions éclairées. Parmi eux, le directeur des Œuvres missionnaires pontificales nationales, don Ángel Sagarmínaga y Mendieta, ainsi que le curé d'Algeciras, don Andrés Yun Encinas. Des guides avisés et des compagnons de route.

Elle se révèle être une personne au caractère courageux. Elle affiche également une attitude libre et sereine, fondée sur une connaissance concrète d'elle-même, une acceptation humble de ses propres valeurs et limites. Cette manière transparente d'agir la rend plus compréhensive, plus libre, plus proche, plus aimée et plus appréciée.

Elle communique et dialogue avec beaucoup d'aisance. Elle tisse des liens empathiques avec les personnes qu'elle rencontre, avec lesquelles elle travaille ou vit, et ce, toujours dans la vérité et la droiture.

Elle fait preuve de compréhension et de patience, et est disposée à vivre avec les autres le processus lent et parfois fatigant de l'écoute et du dialogue, dans un esprit d'amitié et de fraternité. Elle a confiance en la possibilité qu'une nouvelle réalité puisse émerger d'éléments différents, créée et enrichie par tous.

La biographie souligne également sa capacité à être fidèle dans ses relations, en accompagnant les personnes qui comptent sur son action et son aide. Elle le fait également à travers la correspondance, à laquelle elle se consacre assidûment en la personnalisant autant que possible. La relation épistolaire qu'elle entretient avec les sœurs du Conseil général à la fin de son mandat en

est également la preuve. De plus, de nombreuses sœurs de l'Institut conservent ses lettres et témoignent avec joie et gratitude de sa fidélité, de sa proximité et de son affection.

Elle fait également preuve d'une capacité évidente à entrer en contact empathique avec la réalité socioculturelle, tant dans les espaces communautaires que dans les espaces provinciaux où l'Institut est présent.

Dotée d'une bonne santé physique et d'une grande maturité personnelle, elle est capable de surmonter avec aisance les voyages, les contextes et les climats les plus variés et les plus risqués, ainsi que les coutumes culturelles les plus diverses.

Elle maîtrise tellement bien l'art de l'intégration de ces aspects que, pour moi, il est difficile de distinguer où s'arrête sa capacité d'adaptation, toujours digne et élégante, et où commence l'effort de la vie, souvent menée avec simplicité et humour.

Sa franchise, sa transparence et sa liberté de partager son amour pour sa famille, sa ville natale, Madrid, et son pays, l'Espagne, sont surprenantes. Un amour qu'elle exprime depuis sa jeunesse comme une responsabilité de citoyenne active, notamment à travers le bénévolat, en tant qu'infirmière au sein de l'équipe de l'hôpital San José de Burgos, en première ligne pendant la guerre civile espagnole en 1938. Comme elle l'écrit elle-même, « dans le seul but de servir Dieu, la patrie et chaque soldat blessé qui avait besoin d'une intervention urgente, sans distinction ».

Son sens aigu de l'identité et de l'appartenance fait mûrir en elle une attitude d'ouverture positive, d'accueil et d'appréciation de la diversité culturelle et religieuse, qu'elle retrouve notamment lors de son service en tant que provinciale et conseillère générale. Elle valorise et intègre ainsi les richesses rencontrées, et se repositionne dans la liberté et le respect, dans les limites de la réalité rencontrée.

Quels autres traits significatifs pouvons-nous mettre en évidence ?

Une autre facette de sa personnalité est son amour pour l'Église ad gentes.

Cette passion missionnaire, qui est une caractéristique authentique des FMA, se reflète dans chacune de ses responsabilités et de ses activités, qu'elle considère comme une expression privilégiée de l'obéissance, où qu'elle se trouve et quelle que soit la nation, et qu'elle accueille et vit comme un horizon ouvert et une passion intense pour le Royaume.

Mère Carmen manifeste également son sens ecclésial aigu dans son amour pour le pape, dans sa relation de collaboration avec les évêques, les curés, les associations et les congrégations religieuses.

La racine de son amour pour la Parole de Dieu est vigoureuse et solide. Tout au long de sa biographie, ce trait unique et singulier se distingue par sa dimension et sa profondeur, grâce à ses caractéristiques d'accueil, d'écoute et d'engagement à vivre la Parole de Dieu, découverte dans la Bible dès sa jeunesse et jusqu'à la fin de sa vie, principalement lors de la célébration quotidienne de l'Eucharistie, et également en tant que FMA, dans la fidélité aux Constitutions.

Elle exprime cette réalité à travers sa participation fréquente aux mystères de la foi, « qui la conduisent au véritable amour », comme elle l'écrit elle-même, ainsi que dans la force de la prière, qui est pour elle une intimité avec Dieu, jusqu'à devenir la nourriture de son cœur et un dévouement inconditionnel et joyeux envers les autres.

Elle renforce les valeurs essentielles du charisme salésien par son amour passionné pour Marie Auxiliatrice, Don Bosco et Mère Mazzarello.¹ Un amour vécu et manifesté avec force et conviction, avec clarté et beauté, avec un sentiment conscient d'appartenance à l'Institut.

Nous trouvons un geste significatif de son amour profond pour l'Institut lorsqu'elle comprend, lors du XVIII^e chapitre général de 1984, dans un discernement serein et libre dans l'Esprit, que sa démission du conseil général peut contribuer à la revitalisation de l'Institut, et qu'elle le vit en toute simplicité. Cet amour renouvelé s'exprime également dans son dévouement en tant que missionnaire ad gentes en Afrique. Tout cela se fait sous le regard maternel de Marie Auxiliatrice, qui est pour elle « la seule vraie supérieure », selon les paroles incarnées dans sa vie.

Une expression de l'esprit de famille que les sœurs et les communautés considèrent comme très caractéristique de Mère Carmen est sa capacité à communiquer sa joie par sa simple présence. Elle a un don particulier pour communiquer, pour créer une atmosphère de joie et pour aborder chaque rencontre avec enthousiasme. Elle est ainsi toujours la bienvenue, attendue et appréciée. À cela s'ajoute son envie de vivre et de partager l'esprit de famille lors des activités communautaires, de loisirs et de fête.

Son sens de l'essentiel dans la vie personnelle, communautaire et apostolique est souligné avec insistance par ceux qui vivent avec elle. En tant que FMA, elle fait le choix concret de la pauvreté avec authenticité, à l'image de Jésus de Nazareth qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Co 8, 9), et à l'image de Don Bosco et de Mère Mazzarello.

¹ ... *L'armonia, quasi l'identificazione, tra la sua vita di FMA e quella dell'Istituto è una delle sue caratteristiche più rilevanti*". María Pilar Prieto, nella biografia inviata all'Archivio Generale di Roma, scritta dopo la sua morte avvenuta a Madrid il 30 agosto 2001. In esso conclude: "Ti affidiamo la rivitalizzazione della nostra Ispettorìa e del nostro Istituto, che hai amato gratuitamente con l'amore di uno sposo e di cui ora facciamo parte nella comunione dei santi". Cf AGFMA

Elle assume chaque tâche qui lui est confiée avec beaucoup de sérieux et de responsabilité. Son style d'animation et de gouvernance est ferme et orienté vers l'objectif à atteindre.

Mère Carmen est également consciente de vivre un processus de croissance et de maturation dans la *sequela Christi*, c'est pourquoi elle cherche à se conformer à Lui.

Aucune objection quant à ses limites ?

Il est compréhensible que son choix de vie radical et son engagement à surmonter toute mesquinerie et superficialité l'aient parfois amenée à se montrer exigeante envers ses consœurs. D'autre part, elle se montre compréhensive et maternelle dans son accompagnement, et ses consœurs la sentent proche d'elles et la considèrent comme une guide sûre et maternelle.

À ce stade, nous nous posons une dernière question :

Est-ce suffisant et complet pour présenter la personnalité de Mère Carmen ?

J'avoue ressentir une certaine inadéquation à exposer certaines caractéristiques de la vie d'une FMA telle que Mère Carmen. En réalité, elle est bien plus que ce qui est exprimé ici ! Jusqu'à présent, je n'ai mis en évidence que quelques-uns des traits de sa personnalité riche et multiforme. Je dois toutefois reconnaître que chacun d'entre eux est comme une étincelle, un rayon de lumière qui renvoie à une lumière encore plus grande.

La véritable force et la beauté de cette flamme, Mère Carmen les puise dans l'amour de Dieu.

C'est l'Esprit Saint.

Elle, instrument docile entre ses mains, a incarné au mieux le désir ardent de Jésus.

**« JE SUIS VENU APPORTER LE FEU SUR LA TERRE, ET
COMME JE SOUHAITE QU'IL SOIT DÉJÀ ALLUMÉ ! »**

MERCI !